

Une tragique destinée:

celle de S.M. Haïlé Sélassié

Roi des Rois

mais non seul roi d'Éthiopie

Depuis dix mois, l'empereur et ses sujets passent de l'inquiétude à l'espoir et de l'espoir à l'inquiétude et le successeur de Ménélik se rend compte que l'habileté ne suffit plus

(De notre envoyé spécial Jérôme et Jean THARAUD)



Les troupes britanniques dans leur campement à la légation anglaise d'Addis-Abeba.

ADDIS-ABEBA, 25 Septembre.
(Par télégramme, via Addis.)

Un homme dans la peau d'un roi ne veut pas être, c'est S. M. Haïlé Sélassié, roi des rois d'Éthiopie. En quinze jours, j'ai eu trois fois l'occasion de le voir et, chaque fois, j'ai eu l'impression d'un homme qui sent pour lui une tragique destinée.

La première fois, ce fut au cours d'une de ces entrevues qu'il accorde à tous les journalistes, lorsqu'ils arrivent à Addis-Abeba. Sous l'amabilité protocolaire, j'ai senti un homme pressé de laisser à ces entrevues, où l'on échange des banalités banales, pour courir à des affaires plus pressantes.

La seconde fois, ce fut au balquet qu'il offrait à ses quelques jours aux journalistes étrangers, réunis à Addis-Abeba. Il avait accouru de lui, au milieu d'une grande foule, quelques femmes éthiopiennes et de haute dignité. Il avait le même air préoccupé, et il n'échangeait pas dix paroles avec ses visiteurs. Il semblait seulement distrait par deux petits chiens qui se tenaient sous la table et jappaient de temps en temps.

La troisième fois, enfin, ce fut à l'occasion de la répétition de la grande fête du Maskal, qui annonce la fin de la saison des pluies. Pendant trois heures, il se tint sur ses tréteaux, couvert d'une lourde cape de velours, d'une immobilité hiératique, les mains gantées de blanc posées sur les genoux. Je sais bien que le cérémonial de cette fête, qui remonte aux empereurs byzantins exige cette immobilité, qui donne au souverain le sens d'un air de souverain, et au peuple l'impression que son roi est au-dessus de la commune humanité, mais dans ses traits fatigués, on sentait qu'il éprouvait à ne rien dire, à ne rien faire, un immense et profond regret.

(Suite en page 3)

DEMAIN :



LE MONSIEUR
DU BOIS-AUX-RÊVES

par JEAN NOMIS

GRAND PRIX DU ROMAN D'AMOUR (30.000 francs)

LA DISPARITION DU DIAMANTAIRE

Le courtier Rosanis avait déjà escroqué une baronne qui lui avait confié un collier de diamants

Le jour de son départ, il devait rembourser une partie du prix de ce bijou

Le mystère qui entourait la disparition du courtier en diamants Albert Rosanis se dissipe peu à peu. L'idée du crime semble définitivement écartée par les enquêteurs pour faire place à celle d'une fructueuse escroquerie. Et pourtant, aussi paradoxal que cela puisse paraître dans le milieu diamantaire, un se-défend le cours de classe Rosanis par ses escrocs de la profession.

— C'était un si gentil garçon, nous dit-on un peu partout. Depuis des années nous avions l'habitude de lui confier des dépôts importants de bijoux et jamais nous n'avions eu quoi que ce fut à lui reprocher.

Que s'est-il donc passé dans l'esprit

du jeune courtier ? Garçon d'excellente famille appuyé moralement par des parents à la situation bien avisée, Rosanis avait eu très facilement ses débuts dans l'existence. Aimant son métier, il avait été jusqu'à ces dernières années comme un excellent vendeur. Son mariage avait été l'occasion de brillantes manifestations de sympathie. On se pressait à sa table en exemple ce jeune couple travailleur. Mais la crise survint et avec elle, la gêne au foyer. Il apparut que Rosanis cachait toujours à son épouse les difficultés financières qu'il avait à surmonter.

Maurice Leroy.

(Suite en page 3)

Abandonné par une jeune actrice un vieux chanteur la blesse au cours d'un dernier rendez-vous



Léon Hennepin, le meurtrier, sortant du commissariat (LIRE NOS INFORMATIONS EN PAGE 5)

En 12 minutes, Joe Louis avec une souplesse féline a démoli Max Baer

Deux heures avant le combat, le noir s'était marié cependant que tout Harlem priait pour lui et cherchait dans la Bible des présages

(De notre envoyé spécial BERTRAND DE JOUVENEL)



Une toute récente photo de Joe Louis après l'entraînement. (LIRE L'ARTICLE EN PAGE 3)

VOULEZ-VOUS UN TRÔNE EN MALAISIE ?

On demande un roi... et la place est à prendre

CAR AUCUN DES DOUZE FILS DU RADJAH DE SELANGOR NE VEUT RÉGNER

L'actuel souverain et ses protecteurs anglais en sont venus à chercher un homme de bonne volonté pour remplir l'emploi royal



La rade de Singapour (LIRE L'ARTICLE EN PAGE 7)

M. Branly prend la tête de l'appel en faveur de Delacommune, initiateur du film parlant



Edouard Branly en conversation avec notre collaborateur Pierre Wolff. (LIRE L'ARTICLE EN PAGE 5)

L'expulsion d'un débitant provoque des incidents rue Quincampoix

(LIRE L'ARTICLE EN PAGE 3)

DERNIÈRE MINUTE

Une lettre émouvante en page 12

